

Luc-Nam, mercredi 10 Janvier 1951

Mon cher Christian,

Je t'écris sur du papier acheté 5 piastres au marché de **Luc-Nam** où je suis encore aujourd'hui. J'espère que tu vas bien et que tu fais des efforts pour avoir de bonnes places en classe. Qu'as-tu eu comme étrennes pour le 1er Janvier? Et Isabelle, et Antoine ? J'espère que vous n'avez pas trop froid à Paris, mais je pense que vous êtes bien chauffés.

Je t'écris de ma cai-nha de paille que j'habite depuis 3 jours avec ma petite équipe, c'est à dire un radio français, un **tirailleur tonkinois, Trinh van Thao** et trois coolies: **Vu-viet-Luang, Vu-dinh-Niep** et **Nguyen-van-Man**. Ce dernier a la taille et l'allure d'un garçon de 12 ans, mais il en a 37. Les deux autres sont plus grands et plus jeunes. Ils portent de petites culottes noires qui ressemblent à des shorts, par dessus, une sorte de chemise brun foncé et sur la tête un foulard noir. Tout cela est très vieux, ce qui leur donne un air misérable, mais ils sont propres et très intelligents. **Niep** sait écrire, compter et je pense qu'il a du aller dans une école française car il sait des mots de français.

Avant hier soir, je suis parti avec le radio et *deux coolies portant le poste de TSF*, des piles de rechange et de la nourriture; nous avons passé la nuit dans un **petit poste**, et avant l'aube, nous avons suivis les fantassins. Nous avons marché toute la journée sans rien voir, sans non plus trop nous mouiller les pieds, car la rizière est en grande partie sèche, en ce moment.

Dans la plaine, ce ne sont que de petits carrés séparés les uns des autres par des petits murs de terre de 10cm de haut et de 20cm de large, les diguettes.. Là où c'est sec, on voit les restes des pieds de riz, coupés à la récolte précédente. D'autres carrés sont pleins d'eau et les nha que les labourent avec des buffles qui ont de l'eau jusqu'au ventre, ou bien repiquent le riz nouveau.

De place en place, on voit des ilots de verdure; ce sont les villages, entourés de haies de bambous et de murs de boue et de paille ou de brique et de tuile pour les riches. On trouve aussi des mares et pas mal de rizières, mais l'eau est toujours sale. Dans la plus propre, on ne voit plus sa main quand on plonge le bras jusqu'au coude et dans la mare où je me baignais il y a quelques jours, je voyais autour de moi des têtes de petits poissons sortis de l'eau mais je ne voyais même pas leur corps.

Je t'envoie *deux tracts* ramassés hier. Tu pourras ainsi voir ce qu'est la langue annamite. la principale difficulté est la prononciation, figurée dans l'**écriture** par des tas d'accents ajoutés à nos lettres.

Au revoir mon cher Christian, je t'embrasse de tout mon coeur.

Michel